

NOS DISPARUS

Philippe SCHERESCHEWSKY (1892-1980)

Notre Association a appris avec peine le 6 mars dernier (le jour même de son inhumation au cimetière de Passy, Paris 16ème) le décès de son doyen et Président d'honneur depuis 1977. C'est à New York, le 15 février, que l'irréparable s'est produit, au moment où nous recevions une dernière lettre de sa main datée du 10 février et où il s'exprimait ainsi:

"Je reviens de l'Assemblée Générale annuelle de l'American Meteorological Society. Elle m'a attribué sa distinction la plus élevée et la plus rare en m'élisant Membre d'honneur. Elle compte aujourd'hui dix mille membres et n'a élu au cours de tout ce siècle que 34 Membres d'honneur, choisis dans tous les pays du monde, dont 16 seulement survivent. Parmi les élus, se rencontrent mes amis Jack BJERKNES, Carl ROSSBY, Théodor VON KARMAN, Tor BERGERON, Francis REICHELDERFER.

Je suis le premier français dans cette liste. C'est pourquoi, dans mon remerciement au Président Chester NEWTON de l'AMS, j'ai eu soin de noter que je regardais cette distinction personnelle comme étant également un hommage à mes collaborateurs disparus de la Météorologie française aux Armées, Paul IDRAC, Philippe WEHRLE, Robert BUREAU, et j'en passe trop.

Il est aussi de mon devoir d'informer votre Association qui a bien voulu me nommer Président d'honneur et de lui offrir une fois de plus mes vœux de succès avec ma profonde sympathie pour ses membres et son Président."

P. SCHERESCHEWSKY

C'est une grande fierté pour nous de constater que jusqu'à ses derniers moments le défunt a eu une pensée pour la Météorologie française et pour ses cadets de la Météorologie aux Armées dont il fut le fondateur en 1917 comme il nous l'a lui-même rapporté (Cf. Bull n° 69 du 2ème trimestre 1977).

Des renseignements qu'il nous a fournis directement nous pouvons retenir ceci:

Philippe Léon SCHERESCHEWSKY était né à Roubaix (Nord) le 25 juillet 1892. Il était entré à l'Ecole polytechnique dans le meilleur rang (peut-être major?) en 1911 en compagnie de Robert BUREAU, Philippe WEHRLE, WEISSENBURGER (Colonel du service météo au Fort en 1939).

A sa sortie de Polytechnique, il choisit le corps des Mines et se retrouva en août 1914 à la tête d'une des premières batteries d'artillerie de campagne motorisée, ce qui lui valut l'inspection du généralissime JOFFRE au cours de la première bataille de la Marne (septembre 1914). Dès 1916, il est appelé comme conseiller scientifique à l'Etat Major du Général BOURGEOIS, commandant le service géographique de l'Armée, service alors chargé de nombreuses tâches technico-scientifiques, tels le repérage par le son (Colonel BOULITTE), la télémétrie optique et la météorologie.

Quelques mois plus tard, après mise sur pied d'un service météo aux armées, affranchi des routines civiles du BCM, doté d'un réseau de sondages optiques et d'une concentration rapide d'informations : téléphone, télégraphe et radiotélé-

A la fin de la guerre, il participe à la réorganisation de la Météorologie française par une première intégration sur le plan technique du BCM, des services météo de la Navigation aérienne et de la Météorologie militaire (Guerre et Marine): décrets du 25 novembre 1920 et du 6 décembre 1920.

En 1921, il abandonne au Colonel (plus tard Général) DELCAMBRE, son ancien à l'X, la direction du nouvel ONM pour retrouver les activités d'un Ingénieur des Mines.

En 1940 Raoul DAUTRY, Ministre de l'Armement du Cabinet de Guerre Daladier, le désigne comme Adjoint au Chef de la mission d'Achats aux Etats-Unis, Jean MONNET.

Ayant épousé une américaine, il résidait souvent à New York où il était Président de la nouvelle branche US de la Société des Ingénieurs civils de France. Il était ainsi en contact permanent avec tous les scientifiques travaillant dans ce pays et suivait tout particulièrement les progrès de la météorologie. Il répandait ses connaissances lors de nombreuses conférences qu'il a faites jusqu'à ses derniers jours dans les universités et devant les sociétés savantes de nombreux pays dont la France.

Il ne manquait aucune de ces occasions pour rappeler la primauté des travaux français dans de nombreux domaines, surtout ceux réalisés par les chercheurs qu'il avait connus ou pu connaître : TEISSERENC DE BORT, BENARD, (qui fut son professeur, rue d'Ulm), IDRAC, BUREAU, WEHRLE. Avec ce dernier il avait écrit plusieurs ouvrages sur la météorologie synoptique qui firent autorité pendant les années 1920-1930.

C'est certainement en reconnaissance de sa persévérante "Défense et Illustration de la Science Française" à l'étranger et surtout en Amérique que le gouvernement de la République l'avait élevé à la dignité d'Officier de la Légion d'Honneur. Pour l'AAM, ce sera toujours un grand honneur de l'avoir compté parmi ses membres et de l'avoir placé dès son vivant aux côtés de ses éminents Présidents disparus.

#### BIBLIOGRAPHIE

Entre 1920 et 1930, on ne relève pas moins de 20 cotations d'articles ou d'ouvrages publiés par lui seul ou en collaboration avec Philippe WEHRLE, dont 8 communications à l'Académie des Sciences de Paris.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

Eléments d'une synthèse des méthodes de prévision française et norvégienne.  
CRAS - Paris - 9 avril 1923 - p. 994.

SCHERESCHEWSKY (Ph.)

Les prévisions du temps de la Tour Eiffel.

La Nature - Paris - 4 août 1923 - p. 65-71.

SCHERESCHEWSKY (Ph.)

L'évolution de la Météorologie.

La Nature - Paris - 10 septembre 1921 - p. 171-175.

SCHERESCHEWSKY (Ph.)

Le sondage aérien par le son.  
La Nature - Paris - 22 octobre 1921 - p. 259-262.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

Sur le mouvement des noyaux de variation de pression.  
CRAS - Paris - Tome 173 - 21 novembre 1921 - p. 1001.

SCHERESCHEWSKY (Ph.)

Les fondements de la classification rationnelle des nuages.  
CRAS - Paris - Tome 173 - 11 juillet 1921 - p. 91.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

La signification des cirrus dans la prévision du temps.  
CRAS - Paris - Tome 174 - 30 janvier 1922 - p. 314.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

Les systèmes nuageux. (Rapport pour le prix Raulin).  
CRAS - Paris - Tome 175 - 18 décembre 1923 - p. 1339.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

Les systèmes nuageux.  
Paris - OMM - 1923 - 3 Vol. (77 p. 27 photos 33 cartes)

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

La semaine des nuages. Projet de photographie synoptique des nuages.  
L'Astronomie - Paris - Tome 37 - janvier 1923 - p. 12-16.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

Etude des nuages par la photographie synoptique (Semaine des nuages).  
CRAS - Paris - Tome 176 - 14 mai 1923 - p. 1405.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

Les courants de perturbations et le front polaire.  
CRAS - Paris - Tome 179 - 28 juillet 1924 - p. 285.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

Les pseudo fronts polaires.  
CRAS - Paris - Tome 179 - 24 novembre 1924 - p. 1183.

SCHERESCHEWSKY (Ph.)

Les radiogrammes météorologiques internationaux.  
La Nature - Paris - 23 et 30 avril 1921 - p. 268-275

SCHERESCHEWSKY (Ph.)

Observation télescopique de la structure d'un nuage.  
L'Astronomie - Paris - novembre 1925 - p. 530-532.  
(Repris) La Météorologie - Tome 2 - mai 1926 - p. 210-213.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

La semaine internationale des nuages. Etude de la journée du 25 septembre 1923 sur l'Europe Occidentale.  
Mémorial de l'ONM n° 16 - Paris - 1926 - 55 p. + 1 pochette 37 planches.

SCHERESCHEWSKY (Ph.)

La première photographie stéréoscopique des nuages prise en avion.  
La Météorologie - Paris - Tome 2 - mars 1926 - p. 124-125.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

A propos d'une édition nouvelle de l'Atlas International des nuages.  
La Météorologie - Paris - Tome 3 - novembre 1927 - p. 481-487.

WEHRLE (Ph.) et SCHERESCHEWSKY (Ph.)

Sur le front polaire austral.

(Aeroarktis - CR - Réunion de Berlin 9 au 13 novembre 1926).  
Erganzungs-Heft - PETERMANN'S Mitteilungen - n° 191 GOTHA - 1927 p. 77-84.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

Sur la prévision barométrique par comparaison synoptique des ondes de  
pression et de variation de pression.  
Beitrag zur Physik der freien Atmosphäre - LEIPZIG - 14ème Vol. - 1928 -  
Fasc. 1 + 2 - p. 111-118.

SCHERESCHEWSKY (Ph.) et WEHRLE (Ph.)

Le sondage par le son.

Beitrag z. Ph. der. fr. Atmos. - LEIPZIG - 1929 - Vol. 15 - p. 235-263.

Aux Etats-Unis, pendant les hostilités 1940-44, il a participé à la rédaction du célèbre:

HANDBOOK of METEOROLOGY publié à New York en 1945.

Il avait rédigé la onzième partie: "Les nuages et les états du ciel".